

## Exploitation des affiches de R. Garros

Comment choisit-on l'affiche du tournoi ?

Confier chaque année la réalisation de l'affiche des Internationaux de France à un grand nom de l'art contemporain, tels furent les termes de l'aventure artistique imaginée en 1980 par Daniel Lelong, directeur de la galerie éponyme, et Jean Lovera, ancien joueur de première série et aujourd'hui président de la ligue Dauphiné-Savoie. Dès lors, les règles du jeu sont restées les mêmes : choisir un artiste ; lui commander une œuvre originale ; se réserver le droit de la refuser (si elle porte atteinte à des convictions politiques ou religieuses, ou si elle détient des éléments propres à porter préjudice au tournoi), mais en aucun cas se permettre de la modifier.

**1999:** Antonio Segui (11.01.1934 Cordoba en Argentine)

---

Prédilection pour la représentation d'hommes à chapeaux traversant en tous sens des espaces urbains est bien connue, Antonio Segui a choisi pour Roland Garros, de faire un gros plan quasi télévisuel sur l'arbitre et le public. Ecrasant la perspective, il met en évidence l'attention des spectateurs grâce à ces profils bigarrés massivement tournés vers l'extrémité du court, hors champ. La tension du jeu nous est ainsi transmise au travers de son écho dans les tribunes. Le spectacle est sur le court mais aussi dans les gradins.



Pistes de travail et prolongements:

Point de vue, Esprit sportif (rôle de l'arbitre).  
Travail à partir d'images découpées, répétées.  
Le portrait : profil, regard

Antonio Segui utilise le fusain, le pastel, le crayon ou la plume, il fait vivre sur un fonds d'agitation urbaine, un monde coloré et graphique qui semble surgir de l'univers de la bande dessinée.



Mise en réseau:

**Affiche R.Garros 1984:** Gilles Aillaud  
Couleurs (bleu, blanc, rouge); Perspective, Notion d'image saturée. Peu de détails. Travail sur l'évocation, la symbolique des personnages.  
La foule, le nombre, la masse  
Réseau avec « affiche 99 » répétition têtes et points.



**Photo-** Vue de dessus d'un court à Roland Garros



Court Philippe-Chatrier

**Photo**

extraite de « La fabuleuse histoire de Roland-Garros de Patrice Dominguez, éd. Plon



Rafaël Nadal

**2001: Sean Scully 1945 Dublin**

« Sans tribunes, sans filet, sans joueurs, sans raquettes, le court de tennis devient la quintessence d'un tableau abstrait, délimité par le cadre de la seule ligne blanche. »

Avec les couleurs du stade, il a traité au pastel le thème de la compétition par la simple opposition de larges bandes qui s'affrontent. Issue du minimalisme, son œuvre rompt avec la froideur calculée de ce mouvement et réintroduit une dimension humaine se ressourçant dans l'observation du réel. On utilise la matière. Empreintes.



Pistes de travail et prolongements:

Travail du pastel

Technique du frottage : sur les lignes du terrain, sur le sol (synthétique, terre battue...), le filet, le tamis de la raquette frottage matières et reliefs...

Réseau : Max Ernst

Ses peintures de cette époque sont plus souvent grises ou noires. La composition est réduite à l'essentiel : de fines bandes horizontales ou verticales.

Sean Scully, In memory of Robin Walker



Mise en réseau:

**Affiche R.Garros 1986:** Jiri Kollar

Morceaux de textes. Collage.

Textes, morceaux de magazine. Recherches de couleurs.

Camaïeux de couleurs.



**Affiche R.Garros 2008:** Arnulf Rainer



**Photo d'une coupe de terrain**

extraite de « La fabuleuse histoire de Roland-Garros de Patrice Dominguez, éd.Plon







Enfin, conservant cet acquis et ce savoir-faire, il abandonne l'abstraction et revient vers la figuration qu'il réintroduit peu à peu pour faire naître des jeux de sens avec les dispositifs lumineux qu'il a choisis.

Mise en réseau:

Gargantua, Rabelais

« Les paroles lorsqu'elles sont proférées (...) gèlent et se transforment en glace à la froideur de l'air, on ne les entend plus... Maintenant la rigueur de l'hiver étant passée, la sérénité et la douceur du beau temps étant arrivées, elles fondent et se font entendre. » (Rabelais, Quart livre, chap. LVI)

Compte rendu sportif de poésie, Jean Cocteau

« Un mot vient de prendre la tête. Un verbe le suit de près et oblige à la pose du point final. Mais non ! Mais non ! Une simple lettre accourt vaincre la majuscule. Le point se sauve. Dans une échappée magnifique une virgule remonte. Le vide ne bouge pas au centre. Aussitôt le mot de tête l'a vu. Il ne se trouvait pas où il devait être. Il pousse les syllabes à une manœuvre tourmente qui se change en offensive, offensive à laquelle personne ne pouvait s'attendre et qui oblige le rejet à perdre l'équilibre. Il tombe, entraînant toute la strophe dans sa chute. Véritable bagarre d'où le mot supprimé s'élanche et détermine les autres à se relever et à se précipiter avant que le mot de tête ne s'en aperçoive. Le mot supprimé passe à gauche et l'arbitre annonce un coup franc au bénéfice d'une rime qui semblait faiblir. Elle retrouve sa forme. Malheureusement elle passe trop haut et la reprise entraîne les adjectifs qui attendaient de jouer un rôle dans la partie ».

La tranchée d'Arenberg et autres voluptés sportives, Philippe Delerm, éd. Panama

**Documents extraits** du catalogue de l'exposition  
« 30 Ans d'affiches » de la **Galerie Lelong- Roland Garros**